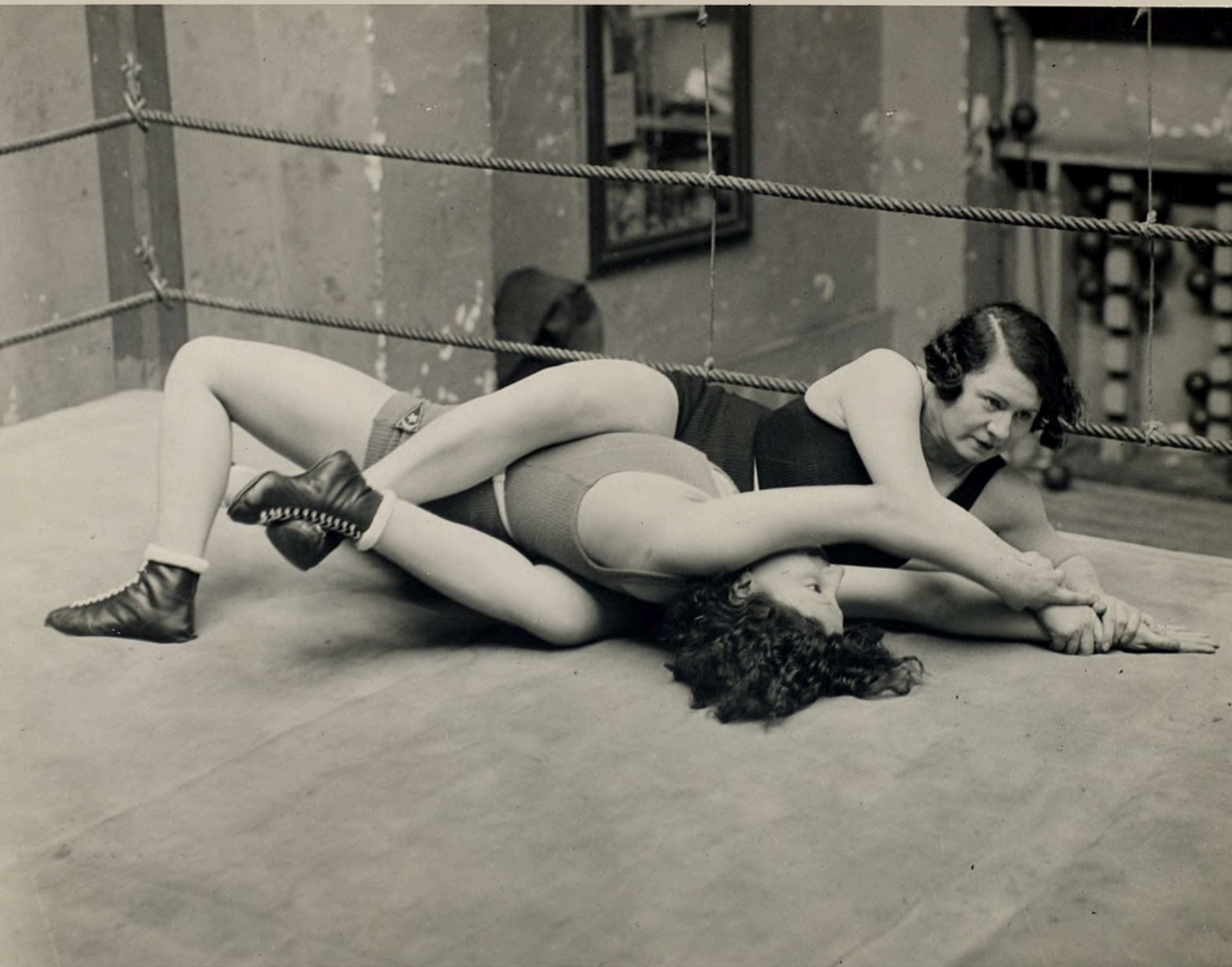




Sandra Porter, lutteuse française des années 30

CORPS ENGAGÉS

une danse de la Lutte

- Ateliers, médiation culturelle -

Genèse du projet

En avril 2023, Eve Bonneau invite Rosandra Nicoletti à participer à Allégorie d'une force commune, une performance réalisée dans le quartier de Cureghem (Bruxelles) dans le cadre du projet INTERACTIONS, porté par La Boutique Culturelle et l'association Article.

Cureghem est le théâtre de nombreuses luttes sociales. La boxe y est un espace cathartique, permettant de transcender sa colère et de s'affirmer ; un outil d'empowerment transmis de corps en corps, de génération en génération. Bien que ce sport soit majoritairement masculin, les femmes y trouvent de plus en plus leur place.

Pendant une heure, les deux artistes engagent un corps-à-corps poétique et politique, interrogeant la réalité des luttes féminines. La performance s'inspire de la boxe et des sports de combat, pratiques de transformation et d'émancipation corporelle. Pour cela Eve a suivi des cours à la Kureghem Boxing Academy pour nourrir cette recherche.

Autour d'elles, les passant·e·s étaient invité·e·s à inscrire leurs réponses sur des gants de nettoyage suspendus à une banderole :

« En tant que femme, quelles seraient vos luttes ? »

Peu après, Eve réalise une performance solo en boxant dans les rues, allant à la rencontre des habitant·e·s pour les interroger sur leurs propres combats — intimes, sociaux ou symboliques.



Allégorie d'une force commune. Photo: Fanchon Ismail.



Allégorie d'une force commune. Photo: Fanchon Ismail.

DESCRIPTION

Résumé

Cette performance éphémère a été le point de départ du projet "CORPS ENGAGÉS : une danse de la lutte". Le combat y continue à travers le corps, explorant toutes les formes de lutte que l'on mène pour exister, et s'adresse à un large public : adolescent·es, jeunes adultes, adultes et femmes.

La démarche s'inspire principalement de la philosophie des arts martiaux, en particulier du Kempo Play, qui privilégie la collaboration et la solidarité: elle vise à créer une force commune, à faire converger les corps et à transformer la lutte en une force créatrice collective.

Les ateliers développent l'attention et la conscience corporelle, la régulation du système nerveux et la canalisation des émotions. Ils invitent à entrer pleinement dans le jeu du langage corporel et à explorer différentes représentations du combat.

Cette exploration du corps en lutte permet de révéler des formes de résistance, d'exprimer colère et révolte, et de créer un langage du mouvement qui devient danse, partage et réflexion sur son propre combat.

Une expérience politique des corps

« Les discours sur le corps sont si nombreux qu'ils ont occulté la réalité politique des pratiques corporelles ou, du moins, ce que peut être l'histoire d'une expérience politique des corps(...) Certes, les forces de pouvoir obligent corps et âme à se soumettre, mais les résistances existent, offrant directement leur visage au pouvoir. Sans intermédiaire. »
Matthieu de Nanteuil

Les sports de combat, les arts martiaux et les luttes historiques révèlent la résilience individuelle et collective. Capoeira, lutte de rue, self-défense ou boxe féministe deviennent des espaces où chacun·e peut transformer la lutte contre l'oppression en geste concret, parfois ludique, parfois artistique.

Ces pratiques font du corps un outil d'expression de la colère et de la révolte, un langage où chaque mouvement raconte une histoire de résistance et de solidarité.

Je m'inspire de cette diversité pour explorer un langage chorégraphique des corps engagés, où chaque coup et chaque esquive deviennent des chapitres d'une histoire collective, révélant la poésie et la symbolique inscrites dans ces gestes.



Capoeira



Lutte féminine, 1930



Soeurs Bennett



Combats de rue



DÉROULÉ D'UN ATELIER

Durée modulable, à partir de deux jours, selon le rythme et les besoins du groupe.

Chaque atelier commence par des exercices de conscience corporelle : relaxation, détente nerveuse, alignement et ancrage, respiration, marche et déplacements dans l'espace, seul·e ou en contact avec d'autres.

Une introduction au sens du toucher et à différents exercices d'arts martiaux permet ensuite d'explorer la relation au combat et à la maîtrise de l'énergie.

Des temps de discussion et de cercle de parole ouvrent un espace d'échange. Les participant·e·s peuvent apporter une image ou un texte évoquant leur rapport à la lutte — au sens large.

La pratique se poursuit avec des jeux de combat explorant différentes qualités corporelles et animales, et diverses forces physiques : résistance, tension, pression, compression, centrifuge, opposition, lâcher-prise.

L'atelier se conclut par la création de "cartes mémoires", retraçant des histoires de luttes intimes à portée collective. Chaque carte porte un titre et une illustration au recto, un texte poétique ou narratif au verso.

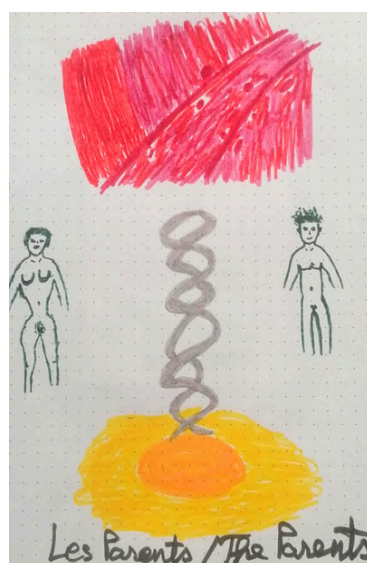
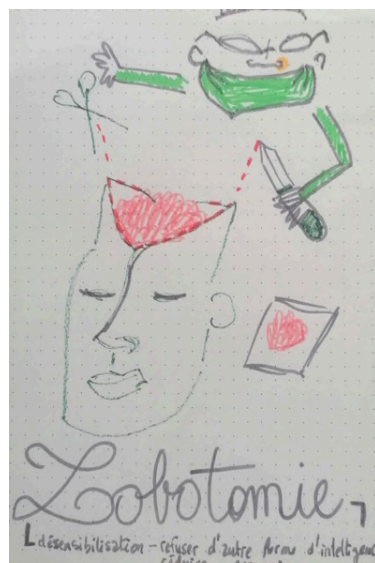
Écriture, parole et pratique se mêlent tout au long de ces expériences pour en révéler la force commune.

Matériel demandé

- Une salle ou un espace dégagé (studio, gymnase, salle polyvalente) avec un sol adapté au mouvement.
- Quelques tapis ou matelas de sol.
- Feuilles, crayons, feutres ou matériel de dessin/écriture pour la création des "cartes mémoires".
- Post-it, scotch, ciseaux, ficelles pour suspendre ou afficher les productions.
- Possibilité de diffuser de la musique (enceinte, câble, Bluetooth).
- Un vidéoprojecteur (facultatif, pour les échanges et projections d'images ou textes).



Laboratoires avec un groupe de femmes / photos: Fanchon Ismaïl



Cartes mémoires réalisées par des femmes

INTERVENANTE

Eve Bonneau — artiste transdisciplinaire et pédagogue corporelle.

Titulaire de l'UV en danse au Conservatoire de La Rochelle et d'un certificat de l'école supérieure P.A.R.T.S. à Bruxelles, elle a approfondi sa pratique auprès du psychomotricien Jacques Garros, dont l'approche fonde sa démarche. Certifiée en hypnothérapie au CREA (Bruxelles), elle a également suivi une transmission auprès de la chorégraphe Catherine Contour.

Entre pratiques somatiques et arts visuels, ses performances interrogent nos capacités à sentir ; sa pédagogie en est le prolongement vivant. Ses transmissions s'inspirent, entre autres, des approches de Nisa Nelson et de Joao Fiadeiro, ainsi que de divers outils somatiques, de l'hypnose, de l'improvisation en danse - dont la danse contact - et de la composition en temps réel.

Depuis 2009, elle enseigne les arts corporels à l'École supérieure d'Arts visuels La Cambre (Bruxelles) et, depuis 2022, à l'École des Beaux-Arts de Liège. Elle transmet également son approche somatique à travers des ateliers indépendants.

Entre 2017 et 2024, elle a dansé au sein de Pont des Arts, une compagnie intervenant auprès d'enfants dans les milieux de soin. De 2022 à 2024, elle a également travaillé comme intervenante socio-culturelle au sein de plusieurs associations bruxelloises, auprès de publics enfants et adultes.

Après vingt ans à Bruxelles, elle revient aujourd'hui en terre natale et fonde l'association A-CORPS VIVANT.

Profil artistique: <https://www.inner-sense-movement.com/>

Profil de l'association : <https://assoacorpsvivant.wixsite.com/acorpsvivant>





Performance - Eve Bonneau - Cureghem